

## BIBLIOGRAPHIE

---

JEAN DE WITT, grand pensionnaire de Hollande. — Vingt années de République parlementaire au dix-septième siècle, par LEFÈVRE-PONTALIS. Avec un portrait d'après NETSCHER. — Paris, librairie Plon, rue Garancière, 2 vol. in-8°, prix 45 francs.

I. Sous ce titre : Vingt années de République parlementaire, Jean de Witt M. Lefèvre-Pontalis vient d'écrire un remarquable fragment de l'histoire des Pays-Bas, et, en même temps, la biographie attachante d'un grand et malheureux ministre, victime, avec son frère, de la fureur d'un peuple, naguère sauvé, enrichi, illustré par sa sagesse politique et par l'énergie de son dévouement. La période de ces vingt années, (de 1652 à 1672,) a permis à M. Lefèvre-Pontalis de grouper heureusement autour de son principal personnage, Jean de Witt, grand pensionnaire de Hollande, presque tous les hommes célèbres de cape et d'épée qui illustrèrent le dix-septième siècle. De plus, en retraçant, avec la plus scrupuleuse exactitude, et jusqu'aux moindres détails, la marche des événements, des négociations diplomatiques, des guerres, des campagnes, des batailles sur terre et sur mer, des délibérations des États, l'auteur a eu l'excellente idée de s'effacer, autant que possible, pour laisser les acteurs eux-mêmes de la grande scène, qu'il évoque, découvrir leurs pensées, raconter leurs actions dans leurs propres manuscrits. Il a su disposer si bien, employer si à propos, les nombreux et précieux documents tombés sous sa main, que tout s'enchaîne et se déroule naturellement, que le lecteur captivé croit assister réellement aux conseils des diplomates, aux discussions des États, aux campagnes des armées, aux factieuses et ambitieuses menées du parti orangiste. La clarté d'exposition de M. Lefèvre-Pontalis est si magistrale qu'on n'éprouve, ni fatigue, ni ennui à le lire, encore que sa belle étude vous conduise à travers un dédale d'intrigues, de cours, de manœuvres compliquées, de combinaisons financières ou politiques, souvent très abstraites. Grâce à l'abondance des citations, et à la variété des auteurs cités, dont chacun, sans nuire à l'unité du récit, lui apporte, avec un témoignage contemporain, son originalité propre, son tour de pensée grave ou léger, religieux ou sceptique, moqueur ou sympathique, on a sous les yeux un tableau vrai et varié, plein de mouvement, de couleur locale et d'intérêt, où revivent les Provinces-Unies du dix-septième siècle, avec leur bourgeoisie opulente, pénétrée encore des ferveurs de la Réforme, et fièrement jalouse de sa liberté politique reconquise.